

ABONNEZ-VOUS

Vol.57, N°18

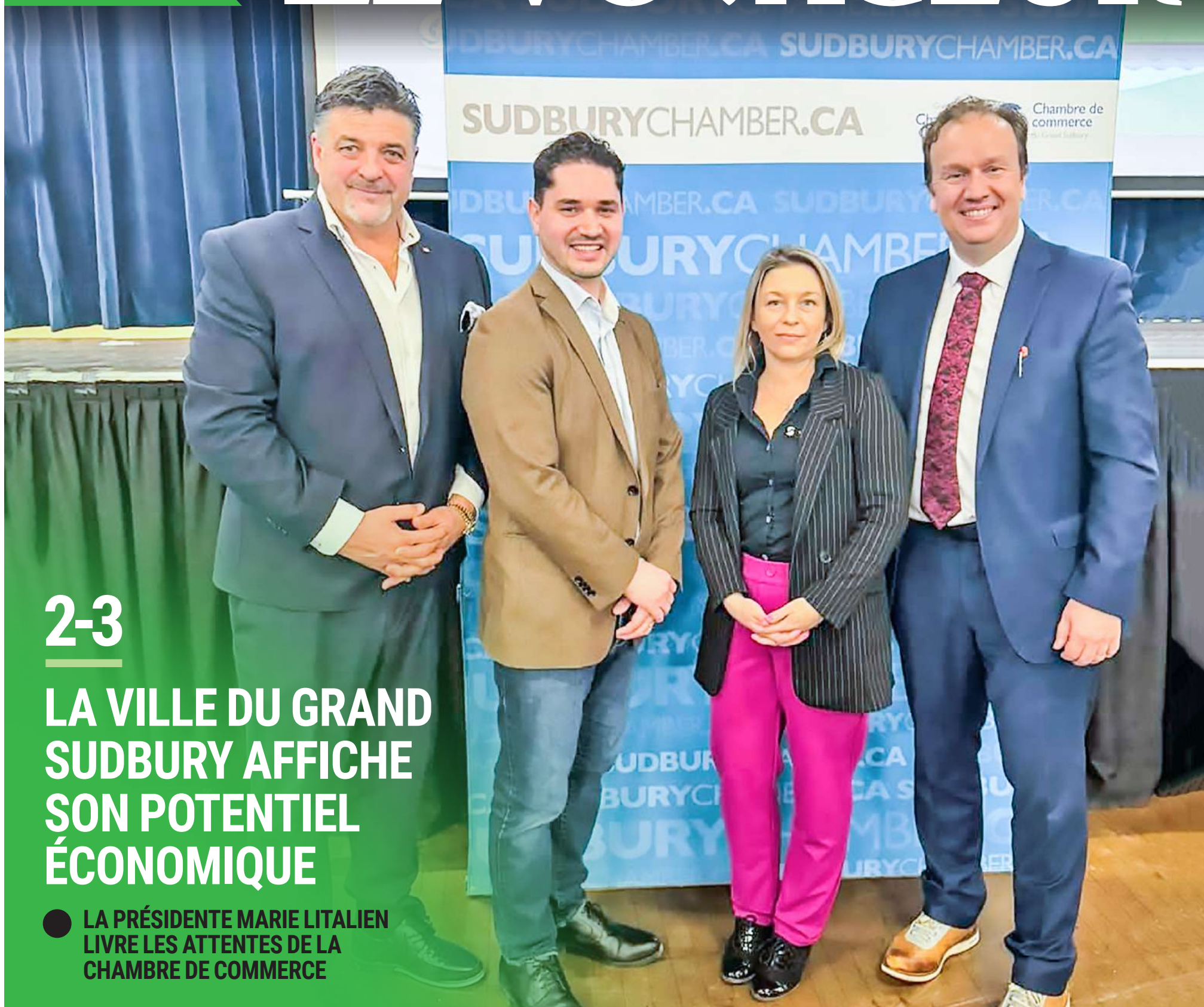
7 mai 2025

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2-3

LA VILLE DU GRAND SUDBURY AFFICHE SON POTENTIEL ÉCONOMIQUE

● LA PRÉSIDENTE MARIE LITALIEN
LIVRE LES ATTENTES DE LA
CHAMBRE DE COMMERCE



7

SOS LAC TÉMISKAMING !



6

LES FEMMES CANADIENNES- FRANÇAISES D'AZILDA FÊTENT LES 65 ANS DE LEUR FÉDÉRATION



Le maire Lefebvre, lors de son allocution. Photo : Mehdi Mehenni

GRAND SUDBURY

La Ville affiche son potentiel économique et industriel

DONALD DENNIE Le maire de la Ville du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, a livré une allocution devant une salle comble faite de membres de la Chambre de commerce au Club Caruso, le jeudi 1er mai, allocution qui portait sur l'état de la ville en 2025. Le discours du maire s'appuyait sur la devise de la Ville telle que décrite sur ses armoiries, soit «Venez, Bâtissons ensemble».

Cette devise reflète d'ailleurs l'objectif que s'est fixé le nouveau conseil municipal élu en 2022 de travailler ensemble pour faire face aux défis que sont le logement,

l'infrastructure, l'innovation, le climat et le soin des citoyennes et citoyens les plus vulnérables.

«Cette devise constitue un état d'esprit qui anime nos partenariats

avec l'industrie, les communautés autochtones, les institutions et tous les niveaux de gouvernement. C'est ce qui pousse le Conseil à planifier de façon rigoureuse, à prendre des décisions difficiles et promouvoir une vision d'une ville plus inclusive, plus durable et plus prospère», a déclaré M. Lefebvre.

Et d'ajouter : «Aujourd'hui, le monde s'éveille à la notion de souveraineté économique, laquelle s'appuie sur qui contrôle les moyens de production, qui bénéficie de la prospérité et qui peut façonner l'avenir. Présentement, les minéraux critiques sont à l'avant-garde de la quatrième révolution industrielle et la Ville du Grand Sudbury se positionne comme l'épicentre de la stratégie canadienne dans ce domaine, car elle est un endroit où l'extraction des ressources naturelles, la recherche, la transformation et la formation sont réunies.

Les atouts du Grand Sudbury

Pour ce faire, le maire Lefebvre a assuré que «le Grand Sudbury a une main-d'œuvre qualifiée, des fournisseurs de première qualité et des institutions d'éducation postsecondaire telles l'Université Laurentienne, les collèges Boréal et Cambrian».

Aussi, a-t-il relevé, «aucun autre endroit ne possède le type d'infrastructure qu'ont la ville et la région, soit des mines en opération, deux raffineries et deux fonderies. Il ne faut pas gaspiller ces opportunités, surtout compte tenu de la concurrence de la Chine dans ces domaines. Il nous faut travailler ensemble pour continuer à bâtir les capacités qu'offrent les richesses naturelles de cette région».

Récemment, le maire a mené une délégation en Corée du Sud et au Japon composée du chef Craig Nootchtaï de la Première Nation Atikameksheng Anishnawbek, ainsi que des chefs d'industrie dans le but de rencontrer des industriels des firmes telles que LG, Panasonic et Posco, cette dernière

étant l'un des plus importants fournisseurs de matériels de batteries au monde.

«Nous sommes à l'avant-garde. Toutefois, nous devons continuer à développer des partenariats avec les gouvernements fédéral et provincial, afin d'investir dans l'infrastructure d'exploitation et de transformation minières, ainsi qu'appuyer les partenariats autochtones dans le domaine du développement pour que leurs territoires en bénéficient».

Attirer plus d'immigrants

Selon M. Lefebvre, le monde apprend du modèle industriel du Grand Sudbury qui repose sur l'exploitation des minéraux allié à une durabilité environnementale. Pour continuer à construire ce modèle, il est nécessaire d'attirer plus d'immigrants à la Ville comme elle le fait à l'heure actuelle en vertu du Programme pilote d'immigration rurale et nordique et du Programme pilote d'immigration pour les communautés francophones. Grâce à ces deux programmes, la ville a accueilli plus de 3 000 nou-

veaux arrivants avec un taux de rétention de 98 %.

Au niveau de l'infrastructure, la Ville a émis 359 permis de construction de nouveaux logements en 2024. Déjà en 2025, le nombre de permis de construction s'établit à 614 et le comité de planification de la municipalité vient juste d'approuver la construction de 450 nouveaux logements dans la région de Chelmsford.

Investissements et revitalisation

Le maire a de plus dévoilé une photo révélant le croquis du nouveau Centre d'événements, dont la construction devrait démarrer prochainement et qui devrait ouvrir ses portes en 2028. Ce centre sera voisin du nouveau Centre culturel (Cultural hub) composé de la Bibliothèque centrale et de la Galerie d'arts de Sudbury, lequel aura pignon sur rue dans un espace de la Place Tom Davis, grâce à une subvention du gouvernement fédéral de l'ordre de 24,9 millions \$. Il a salué le succès de son industrie cinématographique qui a réalisé 30 projets au cours de la dernière année. «Le Grand Sudbury est de plus en plus reconnu à l'échelle nationale comme une destination créative», a-t-il dit.

M. Lefebvre a mentionné que le centre-ville était le lieu de revitalisation grâce à plusieurs nouveaux investissements, dont 83 unités résidentielles dans la tour Scotia, rue Durham, le premier grand projet immobilier commercial depuis des décennies dans le centre-ville.

«Tous ces développements constituent des événements qui sont le résultat de politiques clairement établies par le nouveau conseil municipal, afin de rendre plus facile la construction de nouveaux logements et de maisons d'affaires», a-t-il souligné.

À l'automne, la Ville planifie établir un comité aviseur autochtone en collaboration avec les Premières Nations Atikameksheng Anishnawbek et Wahnapiitei.

M. Lefebvre a conclu son allocution en réaffirmant l'engagement du conseil municipal en faveur d'une croissance inclusive et durable, ainsi que son soutien continu au logement, aux services sociaux et au bien-être de la communauté.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Bonne Fête des Mères!

705.669.1617
SudburySkinclinique.ca
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury



La salle du Club Caruso était comble. Photo : Mehdi Mehenni

GRAND SUDBURY

Entretien - La présidente Marie Litalien livre les attentes de la Chambre de commerce

MEDHI MEHENNI | IJL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

À l'occasion du discours du maire Paul Lefebvre, le jeudi 1^{er} mai, sur l'état de la Ville en 2025, devant les membres de la Chambre de commerce du Grand Sudbury, la présidente Marie Litalien, livre dans cet entretien avec *Le Voyageur*, ses attentes, mais aussi son enthousiasme pour les opportunités économiques qui s'en dégagent. Marie Litalien a également abordé la question de l'immigration et la place à réserver pour la francophonie dans le monde des affaires.

Le maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, a affiché le potentiel et les ambitions de la Ville. Qu'est-ce que cela représente comme opportunités pour la Chambre de commerce et ses membres?

On est définitivement excités par la présentation du maire Lefebvre. C'est toujours important d'investir dans sa communauté pour créer des emplois et attirer de nouveaux résidents. Nous avons hâte d'avoir les plans du maire et du conseil municipal pour commencer à travailler ensemble.

Pour nous autres, l'essentiel sera de bâtir une atmosphère qui permet aux entreprises de faire les investissements, pour développer notre région et avoir plus d'emplois. On va faire tous nos plans, on va aider le maire et le conseil municipal, mais on va aussi leur dire, au moment venu : d'accord, ce que vous avez présenté, c'est où ?

Quelles seront vos priorités ?

Pour nous autres, ce sera le *red tape* (le ruban rouge). On sait qu'il y a toujours du travail à faire pour aider avec les processus, les politiques, et les procédures administratives de la Ville. Et ce sont les entreprises qui utilisent ces réglementations.

Il y a aussi le centre-ville qui est important pour le développement économique, pour attirer notamment les nouveaux arrivants. Le transport est vraiment important. Le dynamisme, aussi. Nous avons des membres qui ont leurs bureaux au centre ville, mais nous avons également des propriétaires qui veulent faire des choses. On pense que la sécurité est importante et qu'il y a du travail à faire dans ce sens, pour changer la perception qu'on



du centre-ville. Car la question de devoir investir dans la sécurité et le fait que les employés ne veulent pas venir travailler au centre-ville préoccupent nos membres.

Alors, on va continuer avec nos mandats et nos priorités. Des fois, ce sera des choses à voir avec la Ville, et des fois, ce sera des choses à voir avec le gouvernement, et à ce moment-là, la chambre de commerce et la Ville parleront d'une seule voix.

Le maire Lefebvre a évoqué des programmes d'immigration qui profiteront à la Ville et un mouvement d'étudiants francophones internationaux vers Sudbury, en raison des restrictions en matière d'immigration

au Québec. Est-ce que cela peut servir vos membres en matière de main-d'œuvre qualifiée?

Oui, absolument. La Chambre de commerce commence déjà à faire des événements bilingues, on commence à soutenir le Collège Boréal, le Cambrian College, puis l'Université Laurentienne. On a des bénévoles qui viennent à nos événements pour nous aider quand ils sont dans des programmes en rapport avec ce que nous faisons.

Nous pensons organiser un événement avec les nouveaux arrivants en septembre quand ils viennent pour commencer au postsecondaire. Alors on a des plans dans ce sens. On a aussi des bourses pour soutenir les étudiants au niveau du poste secondaire.

Vous avez organisé un premier événement bilingue en janvier dernier, est-ce que le fait que vous soyez vous-même franco-ontarienne va permettre de faire plus de place à la francophonie au sein de la Chambre de commerce du Grand Sudbury?

Je suis une francophone qui vient d'ici, alors évidemment que je reconnais l'importance de la francophonie. J'ai aussi beaucoup de relations avec des entreprises francophones. On commence à intégrer la communauté d'affaires francophone. On a des partenariats avec d'autres agences, comme il y aura, le 15 mai, à Sudbury, le Forum franco-ontarien des affaires 2025. Alors, on s'en va, on les aide à trouver des entreprises qui sont



Pour nous autres, l'essentiel sera de bâtir une atmosphère qui permet aux entreprises de faire les investissements, pour développer notre région et avoir plus d'emplois.

Marie Litalien

intéressées. Donc oui, on fait beaucoup avec la communauté francophone pour aider à agrandir la communauté francophone d'entreprise dans la Chambre de commerce.



Écoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com



ÉDITORIAL

La liberté de ma langue maternelle



MEHDI MEHENNI

La journée mondiale de la liberté de la presse revient chaque année, depuis 1933, pour nous rappeler combien les périls auxquels sont confrontés les médias et les journalistes sont persistants. Si cela est valable partout dans le monde, il y a lieu de rappeler que les défis sont souvent doubles pour les médias francophones en situation minoritaire.

Exprimer son opinion librement, c'est bien. L'exprimer dans sa langue maternelle, c'est encore mieux. Car, ne pas avoir le choix est une absence de liberté. Une privation. Une dépossession.

Pour les communautés francophones hors Québec qui ont la chance d'avoir un média régional, leurs voix sont faiblement portées, en raison du peu de soutien dont a bénéficié la presse francophone, des décennies durant, lorsqu'il ne s'agissait pas d'une marginalisation assumée.

Aussi, le sous-financement de la francophonie au Canada a laissé place à un paysage où institutions et organismes francophones sont constamment déficitaires. Et comme la prospérité d'un média dépend également de la prospérité de son environnement, nos journaux francophones survivent. Agonisent.

C'est ainsi que le défi d'un média communautaire en situation minoritaire n'est pas seulement de pouvoir informer librement, mais aussi de pouvoir le faire dans la langue de son choix. Car la liberté de la presse n'en est pas une si elle n'est plus possible dans sa langue maternelle, qui plus est une langue officielle. Le combat est double, voyez-vous ?! Et parfois triple, puisque, dans bien des communautés francophones à travers le Canada, des médias subissent le diktat ou l'embargo de certains de leurs propres... organismes!

Il est des médias communautaires qui sont forcés à prendre position, en dehors de toute éthique journalistique, pour telle ou telle autre partie de la communauté, quand des considérations de pouvoir, de concurrence ou simplement de rancœur sont en jeu.

Il est aussi des parties qui tentent de dicter une marche à suivre à des médias communautaires ou leur intimer l'ordre de taire des manques de performance, sous menace d'embargo financier. Lors du Congrès annuel de Réseau.Presse de 2024, les 3 et 4 octobre au Yukon, plusieurs gestionnaires de médias ont partagé, dans des discussions entre confrères, des défis dans ce sens, au niveau de leurs communautés respectives.

Il est aussi des institutions qui préfèrent injecter leurs budgets marketing dans les réseaux sociaux, plutôt que de soutenir leurs voix dans leurs propres médias communautaires.

Les exemples, s'ils peuvent être nombreux, dépendamment des régions, sont rarement exprimés par nos médias francophones hors Québec. Les salles de nouvelles portent ce fardeau dans le silence, pour le bien collectif de la communauté. Construire plutôt que détruire. Mais parfois, il faut le dire...

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal
Le Voix du Nord

levoyageur.ca

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse

médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation Donatien FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.



Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Lynne Dupuis, Directrice exécutive
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mélanie Rollins, marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mélanie Rollins

Ventes

Josée Gagné

Journaliste

Nourhane Boukir

Rédacteur en chef

Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont
• Diane Labelle
• Andréanne Joly
• Philippe Mathieu
• Venant
• Nshimyumurwa
• Francine Gaudette
• Rose-Lyne
• D'Aoust Messier

• Aurore Mbonimpa
• Nicholas Ntaganda
• Ines Bouguerra
• Donald Dennie
• Lydia Diboune

Correspondants.es

Initiative de
journalisme local
Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie
Réjean Grenier
Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

• Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 822 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

GRAND SUDBURY

Le travail des bénévoles honoré

VENANT NSHIMYUMURWA La Ville du Grand Sudbury a reconnu jeudi des bénévoles qui contribuent au bien-être des membres de la communauté. C'était lors d'une cérémonie qui s'est tenue au Centre récréatif de Falconbridge, au cours de laquelle des Prix civiques ont été remis à 12 individus et à 7 groupes et organismes.

C'est le maire de la ville du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, qui a remis ces prix aux lauréats.

Il a mentionné qu'il est très important de «reconnaître nos bénévoles qui se donnent tellement à notre communauté».

«Ils sont l'épine dorsale des activités communautaires. C'était important qu'on fasse la lumière sur le beau travail qu'ils font» a dit le maire Lefebvre.

Selon lui, le travail des bénévoles rend la communauté belle et dynamique, ce qui incite les gens à vouloir y vivre, «parce qu'ils y trouvent un esprit de communauté et d'entraide».

«Reconnaître et encourager le bénévolat dans notre communauté est primordial. Ça influence positivement nos jeunes», estime Paul Lefebvre.

Un geste motivant et apprécié

Le Père jésuite Ronald Perron est parmi les bénévoles dont le travail a été honoré. Il a reçu le prix civique en reconnaissance de ses 50 années à titre de prêtre et de l'impact profond qu'il a eu sur la communauté francophone du Grand Sudbury.

Ronald Perron a confié au Voyageur : «Ma première réaction, c'est d'exprimer ma reconnaissance à ceux qui ont cette générosité de voir ce que d'autres font et de faire des démarches pour le faire connaître. Je veux donner reconnaissance à ceux qui ont le regard et les oreilles pour entendre et voir ce que les gens font autour d'eux».

Une chose lui tient beaucoup à cœur pendant ses années de dévouement aux membres de la communauté : «C'est la rencontre de dif-



Denis Gauthier recevant le prix des mains du maire Paul Lefebvre, en présence de la conseillère Pauline Fortin. Photo : Venant Nshimyumurwa

férentes sortes de personnes, que ce soient des ex-prisonniers, des gens à l'hôpital à qui j'ai donné le sacrement des malades, des personnes âgées que je côtoyais régulièrement pour le repas du soir. J'ai vécu en lien avec la société, c'est enrichissant pour moi. Et c'est là qu'est la vie; la vie est dans la rencontre des autres», partage le Père Perron.

Pour lui, l'essentiel du bonheur dans la vie vient du don de soi. Il invite les gens à être attentifs aux besoins des personnes autour d'eux, à les écouter et leur tendre la main pour identifier les dons qu'ils ont.

«Certaines personnes ne se rendent pas compte de leurs dons, de leurs talents. Il faut leur en donner le reflet et l'encouragement pour s'en servir au service des autres», conseille-t-il.

Les jeunes doivent prendre la relève

Denis Gauthier est un autre bénévole dont la contribution à la communauté a été appréciée. M. Gauthier souligne que le don de soi à la communauté a toujours caractérisé sa famille.

«Notre famille a une histoire avec Azilda Rayside Balfour. Quand mon père était maire, il a bâti la première rue, il a fait don d'un terrain à l'église d'Azilda; ce que je fais, c'est une continuation de la famille», déclare joyeusement Denis Gauthier.

Après avoir reçu le prix des mains du maire, M. Gauthier a dit : «Je ne m'y attendais pas, mais c'est apprécié, ça donne une chaleur au cœur».

Depuis 1980, il s'adonne pour les activités du Club Optimiste de Rayside Balfour.

M. Gauthier a également contribué au Club Lions, organisant des activités comme le tournoi de hockey familial, celui de curling avec bidons et le tournoi de balle rapide pour les hommes âgés du Club Lions d'Azilda.

Il a amassé des milliers de dollars au profit des clubs philanthropiques et des organismes de bienfaisance locaux.

Après plus de 40 ans de bénévolat, il invite les jeunes à prendre la relève et pérenniser ce que leurs parents ont fait.

Atténuer les problèmes sociaux

La ville du Grand Sudbury a aussi reconnu la part bénévole de Marie Ntaganda, travailleuse sociale au Conseil scolaire du Grand Nord, dans le développement de la communauté.

«Je suis vraiment honorée par ce prix, reconnaître mon engagement au sein de ma communauté, ça touche», a-t-elle dit.

Pour Mme Ntaganda, chaque membre de la communauté doit contribuer «afin qu'on s'assure que notre communauté est bien servie».

«Lorsqu'on s'engage bénévolement, c'est pour essayer d'atténuer les problèmes sociaux se trouvant dans notre communauté», croit-elle.

Elle a déclaré qu'elle fait du bénévolat pour montrer l'exemple aux jeunes. «C'est important, parce que ce sont eux les Canadiens de demain», estime Marie Ntaganda.

Les bénévoles du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) sont parmi les volontaires des 7 groupes lauréats des prix civiques pour cette année.

Le directeur général du CSCGS, Denis Constantineau, affirme que l'action bénévole est importante, surtout pour la communauté francophone de Sudbury.

«Nos bénévoles offrent une quarantaine de programmes par semaine. Cela nous permet d'agrandir l'offre de programmes et de services et de mieux desservir la communauté», explique M. Constantineau, qui ajoute : «On n'a pas assez de ressources pour faire tout ce qu'il y a à faire, l'action bénévole vient alors compléter».

Des Prix civiques ont également été donnés à Carolyn Catapan, Craig Fielding, Crystal Richer, Jessica Montgomery, Leslee Salo, Paul Schutt, Randy Baldelli, Stephen Costello et Tarang Ingle.

Quant aux groupes, ont reçu des prix : Beaver Lake Sports & Cultural Club Inc.; le Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt – Centraide du Nord-Est de l'Ontario -; les bénévoles du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury – Prix LMD Solutions; le Comité organisateur des Journées du Nouveau-Sudbury de 2024; Pet Save; SWC (autrefois appelé le Sudbury Women's Centre) et le Centre communautaire de Wahnapiatae.

Le commanditaire principal de cette activité de reconnaissance pour cette année est LMD Solutions.

Cet événement s'est déroulé en pleine semaine nationale de l'action bénévole qui a eu lieu cette année du 27 avril au 4 mai.



Le Père Ronald Perron. Photo : Venant Nshimyumurwa



La bénévole Marie Ntaganda. Photo : Venant Nshimyumurwa

DANS LE VENTRE DE LA BÊTE

LA NUIT ÉMERGENTE

16-17 MAI 2025 À LA PLACE DES ARTS



P'TIT BELLIVEAU SOLEIL LAUNIÈRE
KORA FLAMENCA MCLEAN OLIVIER PALKOVITS
PONTEIX PROJET :: DIPTYCH

EXPÉRIENCE CULINAIRE AVEC
CHEFS INVITÉS WEHIDEOUS ET BEAUMONDE

BILLETTS : LASLAGUE.CA

Partenaires de saison

Partenaires médiatiques

Hôtes de choix

Imprimeur de choix

Agence de référence

Nos bailleurs de fonds

















AZILDA

Les femmes canadiennes-françaises fêtent les 65 ans de leur fédération

INES BOUGUERRA

La Fédération de la femme canadienne-française (FFCF) d'Azilda, a célébré, le 27 avril 2025, son 65^e anniversaire. La célébration s'est amorcée par une messe à la paroisse St-Agnès. Elle a été clôturée par un souper au Club d'âge d'or d'Azilda.

Dans le narthex de la paroisse St-Agnès, une vingtaine de femmes, membres de la FFCF d'Azilda, s'organisaient entre elles pour participer à la messe dominicale. Leur brouhaha déferlait avec douceur, donnant à l'atmosphère solennelle des lieux quelque chose de féérique. De l'émotion se dégageait de leurs yeux, et leurs sourires renseignaient sur leur profonde fierté, quant à cet organisme de bienfaisance permettant aux femmes canadiennes-françaises «de donner de leur temps». Huit valeurs orientent, en effet, leur mandat : charité, fierté, amitié, humour, unité, respect, bénévolat et entraide. Elles sont 70 femmes membres actives et 10 non actives

à porter ces principes. Environ 40 à 45 d'entre elles répondent présentes à leurs réunions mensuelles.

Arborant une large bande d'étoffe officielle de la FFCF d'Azilda, les membres se mettaient, soigneusement, en file, soudées par le chant, pour traverser la nef de la paroisse. La croix devant et le prêtre derrière, les femmes canadiennes-françaises d'Azilda étaient comme prises sous l'aile de la religion catholique. D'une harmonie infaillible, elles se dispersaient ensuite pour prendre place sur les mobiliers liturgiques de la paroisse. Trois membres, dont la présidente Diane Gagnon, montaient alors à l'autel pour prendre part à la messe.



Stella Meilleur (en deuxième position, à partir de la droite, portant un gilet rose). Photo : Ines Bouguerra

AZILDA GREENHOUSES
Bonne Fête des Mères!
Samedi 10 mai
Dimanche 11 mai
 Achetez un panier suspendu de fleurs de 11" et obtenez le 2^e à 50% de rabais.
 Jusqu'à 50% de rabais sur de nombreux articles

Une oeuvre saluée

«Vous les femmes canadiennes-françaises, ce que vous faites essentiellement, c'est d'ouvrir votre cœur et votre main pour donner le sourire et la joie de vivre à des gens», témoignait le Père Martial à l'égard de la FFCF d'Azilda.

Ayant été témoin de leurs actes de charité, le Père Martial a relaté à l'assemblée le souper de Noël que la FFCF d'Azilda a organisé à l'intention de familles en situation précaire. «C'est ce dont le monde a besoin», rappelait-il en faisant un signe de la tête à la Présidente en guise de remerciement.

Durant la messe, l'oeuvre de bienfaisance de la FFCF d'Azilda a été soulignée et saluée. «Ne pensez pas que ce temps que vous passez

dans cette fédération est un temps gaspillé, un temps inutile. Non! Vous êtes sur le droit chemin. Vous avez donc le droit de fêter votre 65^e anniversaire», en félicitait-il les membres de la FFCF.

«Continuez à donner le sourire. Continuez à mettre du baume dans le cœur de ceux qui sont désespérés. Que Dieu vous bénisse!», lançait le prêtre pour bénir le 65^e anniversaire de la FFCF d'Azilda.

Un enjeu de pérennité

Avec quelques larmes au bord des yeux et un sourire ornant son visage, Diane Gagnon, présidente de la FFCF d'Azilda, s'est prononcée au sujet du 65^e anniversaire de leur association. Mme Gagnon préside la FFCF d'Azilda depuis 2018. Elle a 18 ans de présidence. Sa décision de présider la Fédération dénote de son intention de préserver sa viabilité. «Quelqu'un doit prendre la relève, sinon ça tombe», a repris Mme Gagnon les propos de sa prédécesseuse. «Je ne veux pas voir que ça soit fini», a-t-elle insisté.

La FFCF d'Azilda constitue un espace de socialisation pour des femmes «qui ont jusqu'à 93 ans». Ainsi, elle leur tient à cœur. «Quand elles préparent le thé, elles arrivent à 9h du matin pour faire des gâteaux, des biscuits et des squares. Elles partent à 4h et demie. C'est pas mal dur de leur dire tout d'un coup qu'on n'existe plus», a-t-elle expliqué.

Face au risque de dissolution de la FFCF d'Azilda, Mme Gagnon s'efforce d'identifier des stratégies afin de sauvegarder l'organisme. «Deux ans passés quand on a eu notre piquenique, j'ai dit aux dames je veux que vous emmeniez une amie sans aucune charge. Qu'elles viennent. Une fois qu'on a fini le piquenique, j'en ai eu 15 qui sont entrées», a-t-elle dit fièrement.

Autonomie

En réalité, la FFCF était un organisme national. Désormais,

il est connu sous le nom de «l'Alliance des femmes canadiennes-françaises». À cause des frais que ce dernier leur impose, certaines fédérations ont «décidé de s'éloigner». Selon Mme Gagnon, le nouvel organisme «demandait qu'on leur envoie 20 \$ par dame pour s'enregistrer. Nous autres, nous demandons 10 \$ aux dames pour une membreship par année. Avec ça, on leur donne le souper de Noël. On organise un piquenique en juin. On fait toutes sortes de jeux dehors. On fait un barbecue», a-t-elle souligné.

Stella Meilleur, membre de la FFCF d'Azilda depuis plus de 40 ans, précise qu'il y avait des FFCF un peu partout, par exemple, à Hanmer, à Chelmsford, etc. Seule leur Fédération «a survécu à cela.»

Les membres de la FFCF d'Azilda préparent gratuitement les repas lors des funérailles. Elles organisent également un thé tous les mois de novembre pour collecter des fonds. «C'est notre seule façon de faire des fonds pour notre organisation. Cette année puis l'an passé, nous avons fait 8 000 \$». La FFCF d'Azilda reçoit, par ailleurs, des aides financières de la part des Lions, des chevaliers de Colomb, les filles d'Élisabeth, la caisse Desjardins, etc.

Pour Mme Gagnon et Mme Meilleur, la pérennité de la FFCF d'Azilda s'assure par la transmission de cet engouement d'une génération à une autre. «Mes enfants voient tout ce que j'ai à offrir. Les jeunes filles des autres dames voient leurs mères se dévouer tout le temps. Comment est-ce qu'elles ne peuvent pas dire que moi aussi je veux aider», s'est interrogée la Présidente de la FFCF d'Azilda. «J'espère que les jeunes continuent parce que ça prend une relève. Je les encourage à faire ça», a conclu, de son côté, Mme Meilleur.



Diane Gagnon. Photo : Ines Bouguerra

Northern Smiles
 Dental Hygiene Clinic

Un sourire en santé, c'est toujours de saison !

Prenez rendez-vous pour un nettoyage et gardez votre sourire éclatant.

705.855.1515 • northernsmiles@eastlink.ca

TÉMISKAMING SHORES

SOS lac Témiskaming !

MARC
DUMONT

L'organisme Tisser des liens a organisé une conférence sur la santé du lac Témiskaming le 24 avril à la salle Riverside de New Liskeard. Une soixantaine de personnes du milieu municipal et académique, ainsi que des citoyens intéressés, issus de l'Ontario comme du Québec, y ont pris part.

Tisser des liens (Building Ties) a été mis sur pied il y a une quinzaine d'années par l'ACFO Témiskaming et le Collège Boréal. Son objectif était de créer un espace de dialogue entre les francophones, les anglophones et les Autochtones autour du lac Témiskaming. «Discuter des sujets qui nous touchent», explique la maîtresse de cérémonie et directrice générale de l'ACFO Témiskaming, Joline Rivard. La devise de Tisser des liens : Un lac, deux provinces, trois cultures. Cette année, la rencontre portait sur le lac Témiskaming.

Le sujet de la santé du lac Témiskaming était ressorti lors des consultations publiques dans le cadre de la récente planification stratégique de Témiskaming Shores. La firme embauchée pour mener l'exercice avait même identifié le lac Témiskaming comme une des cinq priorités d'action de la Ville. Bien que la Ville soit consciente de la détérioration de la santé du lac Témiskaming depuis plusieurs années, elle se sentait impuissante et dans l'impossibilité d'agir sur les cours d'eau

qui se déversent dans le lac.

«Notre lac n'est pas en santé », annonce la coordonnatrice de projets scientifiques à l'organisme Garderivière des Outaouais, Elizabeth Grater. On a reçu un bulletin de santé du lac et le lac a obtenu un «C». Ce n'est pas une note de faillite, mais il n'y a pas de quoi se vanter.

La chercheuse indique que parmi les coupables, il y a l'érosion des berges causée par la trop grande déforestation et surtout le phosphore avec l'utilisation des engrais par une agriculture qui s'industrialise de plus en plus. Le phosphore dans l'eau du lac dépasse largement les normes et son impact est d'accélérer la croissance des plantes marines et des algues bleu-vert qui peuvent, entre autres, être toxiques aux baigneurs.

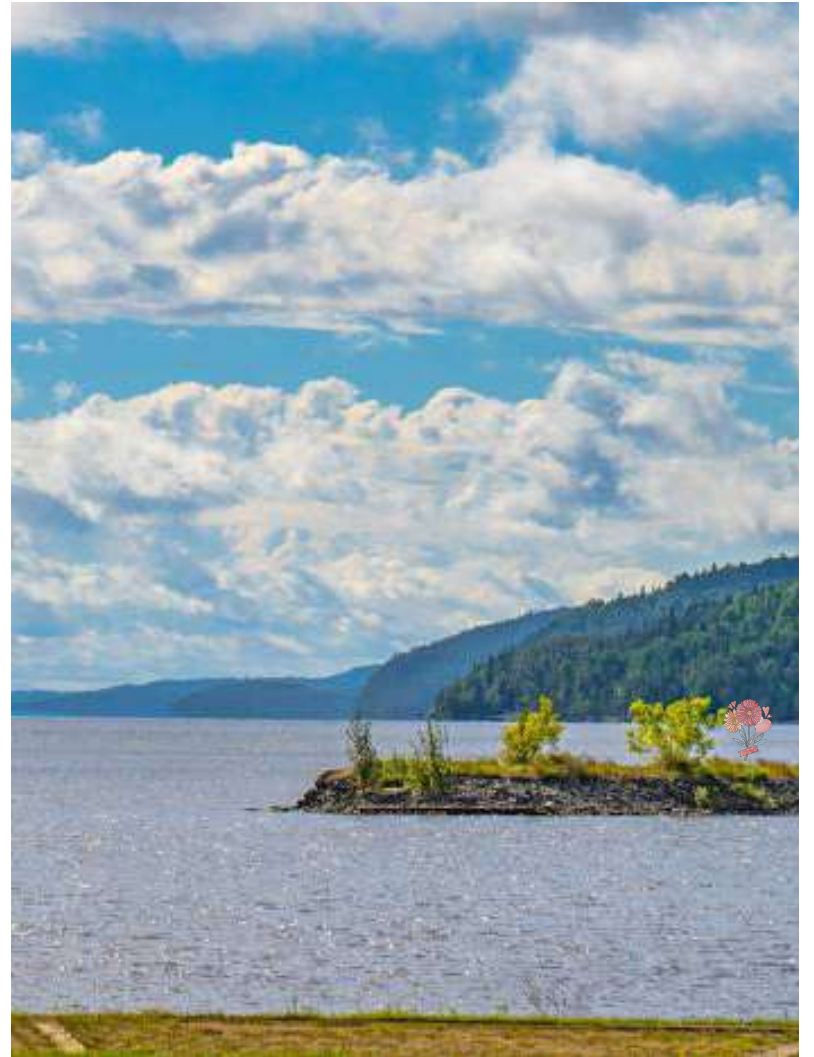
Les cours d'eau qui contribuent le plus à la pollution du lac sont la rivière Wabi et particulièrement la rivière Blanche. Ces deux rivières se retrouvent justement dans les secteurs agricoles. «C'est important d'augmenter la conscientisation

de la population et d'être aux aguets», ajoute Elizabeth Grater.

Du côté du Québec, l'organisme du Bassin Versant du Témiskaming est actif depuis plusieurs années. Son directeur général, Yves Grafteux, reconnaît les limites du travail qui se fait du côté du Québec parce qu'il n'y a pas d'équivalent du côté de l'Ontario. «J'aimerais trouver des amis de l'autre côté, des partenaires transfrontaliers, pour qu'on arrête de fermer les plages à cause des algues bleu-vert. Qu'on travaille ensemble!»

L'entreprise OZÉRO a fait une présentation sur le nettoyage des embarcations, avec vidéo à l'appui, comme moyen de protéger les plans d'eau des 174 espèces envahissantes du Canada. Que ce soit la mouche zébrée ou le cladocère épineux, ces espèces ont souvent peu de prédateurs, prolifèrent et nuisent à la biodiversité indigène.

Cette rencontre ne pouvait ignorer les Autochtones pour qui l'eau est le premier remède. C'est le message que Marilyn Chevrier et Grace Wabie, Anishnaabe de Temiskaming First Nation. «Nous avons une responsabilité vis-à-vis de la qualité de l'eau. Tu dois te demander quel rôle est ce que tu vas prendre», dit Marilyn Chevrier. Pour les Anichnaabe,



Le lac Témiskaming. Photo : Marc Dumont

l'eau est surtout une affaire de femme et elles organisent prochainement une longue marche de l'eau de plusieurs jours. «Un groupe de femmes marcheront

de Kipawa au Québec à Haileybury en Ontario. À chaque arrêt, il y aura un temps pour honorer l'eau», annonce Marilyne Chevrier.

Concours de la Fête des mères!



**Gagnez un prix pour célébrer
une maman qui vous est chère !**

Nous avons caché des fleurs un peu partout dans le journal cette semaine !
Comptez toutes les fleurs et soumettez votre total au www.levoyageur.ca
(cliquer sur la bannière au haut du site) ou en utilisant ce code QR.

La personne gagnante recevra des cartes cadeau de la part de
Sudbury Skin Clinique et de **Azilda Greenhouses** (valeur totale : 225\$).

Répondez d'ici le 10 mai pour être inclus dans le tirage qui se fera le 11 mai.

Bonne chance et bonne chasse aux fleurs !



**AZILDA
GREENHOUSES**

SUDBURY
Skin Clinique
Dr. Lyne Giroux, Dermatology
ON PINE ST.

GRAND SUDBURY

Cispersonnages en quête d'auteurice : absence d'une perspective nouvelle

NICHOLAS
NTAGANDA

Critique - Ces dernières années, des questions d'identité et d'appropriation sont devenues des enjeux majeurs dans le monde du théâtre. Il n'y a pas si longtemps, il n'était pas rare de voir un acteur blanc jouer Othello; aujourd'hui, les gens se posent plus de questions sur la légitimité d'accepter un rôle si éloigné de l'identité et du vécu de l'acteur.



Le but du jeu est de se transformer, d'habiter le corps d'un autre, de voir le monde à travers ses yeux, mais ces transformations n'ont-elles pas des limites, surtout dans un monde qui met de l'avant les valeurs de la diversité, l'équité et l'inclusion?

Nous sommes peut-être tous d'accord qu'un personnage noir devrait être joué par un acteur noir, mais devrait-on appliquer cette même logique pour des personnages malentendants, des personnages à mobilité réduite ou des personnages vivant avec l'autisme? L'étendue de l'expérience humaine

est-elle l'apanage de tous ou certaines histoires ne peuvent-elles être racontées que par certaines personnes?

Ce sont ces questions qui préoccupent *Cispersonnages en quête d'auteurice*, une production de la compagnie théâtrale montréalaise *Joe Jack* et *John* qui a été présentée par le Théâtre du Nouvel-Ontario du 1er au 3 mai. Elle raconte l'histoire d'une troupe de théâtre composée de cinq acteurs neurodivergents qui se rencontrent pour une séance de remue-méninges avec le but de monter une pièce originale. À tour de rôle, chaque membre propose ses idées, mais en discutant avec leurs collègues ils se rendent compte que leurs ambitions artistiques vont souvent à l'encontre des considérations morales entourant l'identité et la représentation. Leur paralysie d'analyse est juxtaposée à l'histoire d'un acteur neurotypique, dont les voies artistiques possibles semblent beaucoup moins limitées. Pour ce dernier, les opportunités professionnelles sont nombreuses, tandis que la troupe doit tracer son propre chemin afin de se trouver une place dans un paysage artistique qui l'a souvent ignoré.

Les sujets abordés dans *Cispersonnages en quête d'auteurice* sont certainement importants, comme ils soulignent les liens ambigus entre personnage et acteur, entre réalité et représentation, entre vérité et fiction, qui sont au cœur de débats qui agitent actuellement l'art et la culture. Malheureusement, pour la majorité de sa durée, *Cispersonnages en quête d'auteurice* ne fait que reprendre ce débat en répétant les arguments et les contre-arguments que nous avons tous déjà entendus dans des sections de commentaire ou des articles d'opinion, sans apporter de nouveaux aperçus. La plupart des dialogues consistant à répéter ce débat, la pièce semble laisser penser qu'elle est provocante et audacieuse, qu'elle affronte sans peur des sujets délicats, mais ce n'est pas tout à fait le cas.

La pièce devient plus intéressante quand la troupe fait la rencontre de l'acteur neurotypique, en opposant leurs points de vue sur le théâtre et en soulignant la façon dont les personnes bien intentionnées se montrent souvent condescendantes à l'égard de ceux qu'elles considèrent défavorisées. La scène d'audition, où la troupe demande à l'acteur de jouer comme s'il avait une déficience mentale, est un autre point fort, comme c'est l'un des seuls moments où la pièce n'a pas peur de rendre ses spectateurs inconfortables. À la fois drôle et malaisante, la scène dramatise les enjeux mentionnés avec un dynamisme qui était absent jusqu'alors.


Malgré quelques moments agréables, *Cispersonnages en quête d'auteurice* est une pièce qui n'a pas grand-chose à dire sur son sujet qui n'a pas déjà été exprimé ailleurs. Il y a des idées intéressantes ici et là, mais le résultat ultime est ordinaire. Bien que la décision de ne pas fournir des réponses simples à ces questions complexes et préoccupantes est admirable, quelque part, il faut offrir un point de vue, un nouvel angle et une perspective qui illuminent et approfondissent le sujet. *Cispersonnages en quête d'auteurice* ne fournit rien de tout cela.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande PL-MV-2025-00010

Description foncière : NIP 73581-0094 et 73581-0095, parcelles 833 et 834, SECT. S.-E.-S., partie du lot 8, plan M-14, partie du lot 2, concession 3, canton de McKim, 449 Lake Point Court, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout au garage isolé existant et d'un mur de soutènement, les marges de reculement et l'emplacement par rapport à la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal

Demande PL-MV-2025-00029

Description foncière : NIP 73474-0109, parcelle 20102, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 1, plan M-283, partie du lot 9, concession 5, canton de Broder, 2622, promenade Niemi, Sudbury

Objet de la demande : Permettre le logement saisonnier existant avec un avant-toit, le lit filtrant existant ainsi que les bâtiments et structures accessoires en place sur la propriété visée créant des retraits, des marges de reculement de la ligne des hautes eaux ainsi que des emplacements et des empiètements dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00034

Description foncière : NIP 73514-0201 – Premièrement : emplacement CL 10027, partie 1, plan 53R-16233. Deuxièmement : Part Summer Resort (station estivale séparée) SB7, partie du lot 3, concession 6, canton de Scadding, 116, chemin Bayview, Scadding

Objet de la demande : Approuver la reconstruction du logement saisonnier, la construction d'un bâtiment isolé accessoire et permettre les structures accessoires existantes sur la propriété visée, les marges de reculement et l'emplacement de la ligne des hautes eaux par rapport aux lignes de lot ainsi que les empiètements de l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00040

Description foncière : NIP 73495-0131, parcelle 9827, SECT. S.-E.-S., lots 104 et 105, plan M-148, partie du lot 5, concession 2, canton de Garson, 3368, chemin Falconbridge, Garson

Objet de la demande : Approuver la construction d'une unité d'habitation

comptant quatre logements, le nombre de logements et les marges de reculement dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00041

Description foncière : NIP 73508-0509, parcelle 32620, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 20, plan M-476, partie du lot 12, concession 2, canton de Capreol, 4317, rue Odile, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'une habitation principale comptant trois logements additionnels, l'espace paysager réduit, l'emplacement des stationnements extérieurs, les marges de reculement réduites en raison des balcons et des empiètements de l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demandes PL-MV-2025-00044 et PL-MV-2025-00051

Description foncière : NIP 73504-1108, parcelle M114-124-1, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 134, plan M-1114, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 0, avenue Vanier, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction de maisons jumelées sur les lots proposés faisant l'objet d'une future demande d'autorisation, les marges de reculement et la surface construite dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 14 mai 2025

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les

renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 14 mai 2025 :

• **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 9 mai 2025 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés **doivent s'inscrire** avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.



JÉSUITES®
du Canada

JESUITS
of Canada



La communauté est invitée à rendre hommage aux Jésuites de Sudbury et de les remercier de leur contribution à notre communauté.

- **Le dimanche 25 mai 2025 de 13 h à 16 h 30**
- **À l'École secondaire du Sacré-Cœur**
261, avenue Notre-Dame (angle Kathleen), Sudbury ON

13 h Messe concélébrée par le Provincial des Jésuites, le Père Jeffrey Burwell, s.j., et les Pères Ronald Perron, s.j., et John McCarthy, s.j.

14 h Réception

15 h Hommage officiel aux Jésuites de Sudbury (présentations et discours)

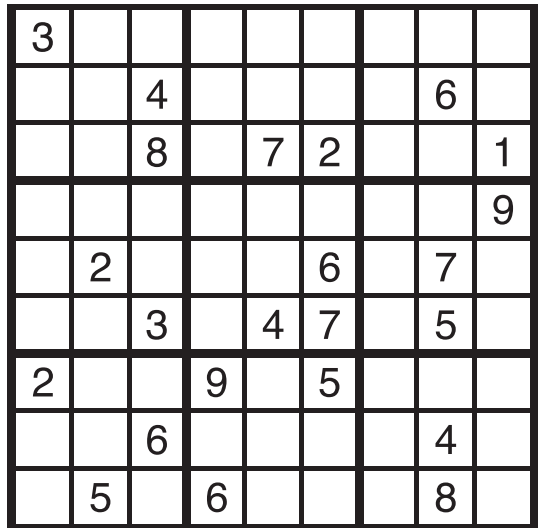
15 h 30 Présentation : «Les Jésuites de Sudbury» par Marc Despatie

Étant donné que les Jésuites quittent la région du Grand Sudbury après plus de 140 ans de présence active, nous leur devons reconnaissance et respect. Venez en grand nombre les saluer et partager avec eux vos souvenirs. Merci!

« *Ad Majorem Dei Gloria* »



Sudoku

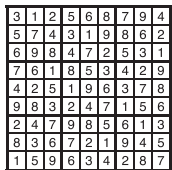


RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

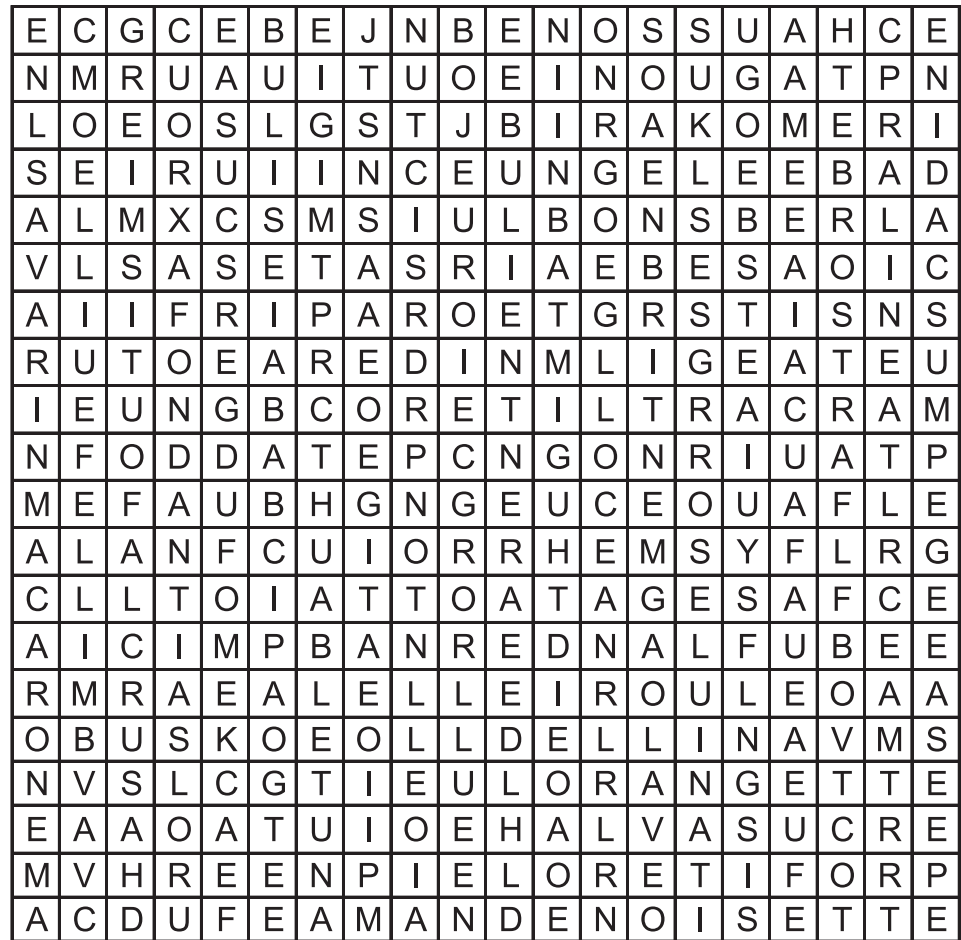
RÉPONSE DU JEU N° 923



Mot caché

Thème : **DESSERTS ET CONFISERIES**
6 lettres

- | | | | | | |
|---|---|---|---|--|--|
| A
AMANDE
B
BABA
BAKLAVA
BEIGNET
BERLINGOT
BISCUIT
BONBON
BRIOCHE
C
CALISSON
CAMEL
CHARLOTTE | C
CHAUSSE
CHOCOLAT
CLAFOUTIS
CRÈME
CRÊPE
CROUSTADE
D
DRAGÉE
E
ÉCLAIR
F
FEUILLETÉ
FLAN
FONDANT | F
FUDGE
G
GALETTE
GAUFRE
GELÉE
GLACE
GUIMAUVE
H
HALVA
J
JUJUBE
M
MACARON
MADELEINE | M
MASSEPAIN
MERINGUE
MIEL
MILLEFEUILLE
MOKA
MOUSSE
MUSCADINE
N
NOISETTE
NOIX
NOUGAT
O
ORANGETTE | P
PÂTISSERIE
POUDING
PRALINE
PROFITEROLE
R
RÉGLISSE
ROULÉ
S
SABAYON
SAVARIN
SIROP
SORBET
SUCRE | T
TARTE
TIRAMISU
TOURON
TRUFFE
V
VANILLE |
|---|---|---|---|--|--|



SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : GÂTEAU

Zone ENFANTS Le coin des 6-12 ans

4 façons différentes — et amusantes! — de manger des fruits

Comme tu le sais déjà, les fruits sont bons pour la santé. S'il t'arrive de manquer de motivation pour en manger, laisse-toi inspirer par ces quelques idées!

etc. *Psitt!* Les retailles de fruits peuvent servir à faire de délicieux smoothies ou être ajoutées à une recette de dessert!

1. Réalise un tableau avec des fruits : imagine que ton assiette est une toile de peintre. Ensuite, place des fruits de façon à créer une image. Une grappe de raisins peut ressembler à des bulles et une banane peut faire penser à une glissière. Laisse aller ta créativité et prends une photo de ton chef-d'œuvre avant de le dévorer!

4. Transforme des fruits en friandises : pique des morceaux de fruits sur des bâtonnets. Ensuite, trempe-les dans quelque chose de sucré et collant (ex. : du miel, de la tartinade au caramel ou du chocolat fondu). Pour la touche finale, roule-les dans la garniture de ton choix (arachides broyées, noix de coco râpée, etc.).

2. Prépare des tartines fruitées : ajoute de fines tranches de fruits à tes tartines matinales (au beurre d'arachides ou au fromage à la crème, par exemple). Kiwis, bananes, poires, fraises, bleuets... les possibilités sont illimitées pour te régaler!

N'hésite pas à expérimenter d'autres façons d'intégrer les fruits à tes repas et collations. Bonne dégustation!

3. Coupe les fruits en formes originales : utilise des tranches de fruits (melon, pomme, mangue, etc.), puis, à l'aide d'emporte-pièces à biscuits, découpe-les en forme de cœur, de bonhomme, de fleur,



ABONNEZ-VOUS



Abonnez vous pour savoir ce qui se passe en français dans le Nord de l'Ontario.

LE VOYAGEUR journal

HOROSCOPE

SEMAINE DU 4 AU 10 MAI 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

La communication peut s'avérer complexe. Toutefois, une hausse de revenus est en vue pour soulager vos préoccupations financières. En amour, ce sont les petites attentions et les gestes délicats qui contribuent au bonheur.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Avec l'arrivée des pollens dans l'air, il est possible que vous éprouviez des inconforts. Adopter une alimentation équilibrée contribuera à atténuer ces symptômes et d'autres troubles, tels que des brûlements d'estomac provoqués par le stress.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Une heureuse nouvelle, telle qu'une naissance ou un déménagement dans la famille, vous sera annoncée. La possibilité de mettre en vente votre demeure pourrait être mûrement réfléchie, surtout si vos enfants ont quitté le nid familial depuis longtemps.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

L'injustice sous toutes ses formes ne vous laisse pas de marbre et vous cherchez activement à rectifier toute situation inéquitable. En amour, l'affection est essentielle et doit être au cœur d'une relation équilibrée et saine.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Laissez-vous guider par vos amis pour le magasinage, une expérience aussi agréable que bénéfique. De plus, accordez-vous des moments de soins ou de relaxation qui contribueront à améliorer votre mieux-être et à favoriser votre vivacité.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

À fond dans un projet d'envergure, vous commencez à voir émerger des résultats tangibles. Professionnellement ou autre, vous aurez la tâche de résoudre un conflit. Et la perspective d'un voyage romantique se profile à l'horizon.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Pour préserver sa santé, il faut s'accorder des moments de repos. Il convient d'adopter une attitude de lâcher-prise et de relaxation avant de se lancer dans de nouvelles activités. Essayez de réévaluer la manière dont vous organisez votre temps.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

En agrandissant la clientèle et vos contacts sur les réseaux sociaux, vous augmenterez aussitôt votre chiffre d'affaires. Vous prendrez en charge l'organisation d'une rencontre qui réunira des individus que vous estimez grandement.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous prendrez des initiatives concernant un projet professionnel ou familial d'envergure. Vous dénicherez les ressources financières requises pour l'acquisition d'un bien immobilier ou la création de votre entreprise, par exemple.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Tâchez de consacrer le temps requis à l'organisation de vos prochaines vacances. Cette période est également propice à l'enrichissement de vos compétences professionnelles par le biais d'une formation, favorisant l'évolution de votre carrière.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Moment propice à l'introspection! Réfléchissez à ce qui suscite votre enthousiasme et son contraire, tout en cogitant les avantages et les inconvénients. Ainsi, vous établirez les choix nécessaires à votre épanouissement personnel.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Professionnellement, votre vivacité d'esprit et votre sens du détail contribuent à élaborer des solutions pratiques et cohérentes face aux imprévus. Côté cœur, les discussions pourraient porter sur l'engagement et la profondeur des sentiments.



SAULT SAINTE-MARIE

École secondaire Notre-Dame-du-Sault

Un élève participera aux finales d'un concours d'humour provincial

L'École secondaire Notre-Dame-du-Sault est chanceuse de compter parmi sa communauté scolaire un jeune homme comme Alston Richards, élève de la 11e année. Fier de sa francophonie et de sa culture, Alston s'est tout récemment démarqué lors du Concours LOL-Mort de rire Desjardins!, un concours d'humour provincial pour les élèves du secondaire partout en province. Grâce à sa performance charmante et hilarante, il s'est classé parmi les

12 finalistes qui auront la chance de participer aux finales de la compétition à Casselman au mois de juin. Dans son numéro humoristique, Alston fait référence à ses racines caribéennes et au peigne qu'il porte toujours dans ses cheveux; ces derniers représentent 80% de son identité! Toute la communauté scolaire est fière d'Alston et lui souhaite bon succès pour sa prestation lors de la compétition provinciale!



Alston Richards, élève de 11^e année à l'école secondaire Notre-Dame-du-Sault. Photo : École secondaire Notre-Dame-du-Sault

NOÉLVILLE

École St-Antoine

Un engagement collectif envers l'environnement

Le 22 avril, la communauté scolaire de l'École St-Antoine a célébré la Journée de la Terre en prenant un engagement envers la réduction de son empreinte écologique. Cette journée a été l'occasion pour les élèves et le personnel de prendre conscience de l'impact de leurs actions sur l'environnement et de contribuer à un avenir plus durable. Tout au long de la journée, l'école a pris des mesures concrètes pour limiter sa consommation d'énergie : les lumières ont été éteintes dans les salles de classe et les corridors, et les ordinateurs ont été mis de côté afin de privilégier le travail sur le tableau blanc. Ces petits gestes ont permis de réduire la consommation d'électricité et les émissions de dioxyde de carbone, contribuant ainsi à diminuer les polluants dans l'atmosphère. L'après-midi a été consacrée à une activité en plein air, où les élèves ont participé à une chasse au trésor dans la forêt près de l'école. Ce moment d'exploration a permis aux élèves de découvrir la biodiversité locale, en observant des plantes, des insectes et d'autres signes de vie. En parallèle, les élèves ont participé à un concours de dessin sur le thème de la protection de la planète. Ce concours, lancé par la municipalité de la Rivière des Français, visait à sensibiliser les élèves

aux différentes façons d'aider la Terre. Leurs créations artistiques ont été exposées et ont mis en lumière des idées innovantes pour préserver notre environnement. Les loups de St-Antoine sont fiers de faire une différence dans leur communauté et de participer activement à la protection de l'environnement par le biais d'activités variées telles que le triage des déchets en salle de classe. À travers ces actions concrètes, ils montrent que chaque geste compte et qu'ensemble, il est possible de préserver notre Terre pour les prochaines générations.

Rédigé par Jordan Crumb, élève de la 7^e année à l'école St-Antoine



Photo : École St-Antoine

ESPANOLA

École élémentaire catholique La Renaissance

Fière d'être une Éco-École certifiée

Le 14 avril 2025, les élèves et le personnel de l'École élémentaire catholique La Renaissance, accompagnés des élèves de l'École secondaire catholique La Renaissance (Espanola), se sont réunis dans le gymnase de l'école afin de poser un geste concret en faveur de l'environnement. Chaque personne avait avec elle une bouteille d'eau réutilisable bien remplie, soulignant l'importance de réduire les déchets en plastique. D'abord, une présentation éducative a permis de mettre en lumière des enjeux



Photo : École élémentaire catholique La Renaissance

importants comme l'eau potable, sa rareté dans certaines régions du monde, ainsi que l'importance d'en faire un usage responsable. Cette activité s'est conclue par une «grande gorgée» d'eau collective — un geste symbolique où chaque personne boit une gorgée d'eau en même temps, afin de souligner l'engagement de la communauté scolaire envers des pratiques du-

rables. Les élèves ont quitté l'activité inspirés à poser d'autres gestes écoresponsables au quotidien. Fière d'être une Éco-École certifiée, La Renaissance continue de sensibiliser sa communauté scolaire à l'importance de l'action environnementale. Un petit geste comme utiliser une bouteille réutilisable peut avoir un grand impact — surtout lorsqu'on agit ensemble.

Cheminons ensemble en cette Semaine de l'éducation catholique

4 au 10 mai 2025

[NOUVELON.CA/INSCRIPTION](https://nouvelon.ca/inscription)



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



RAMORE

École catholique
Sainte-Thérèse

À p'tite cuillère!

Du 23 avril au 25 avril, l'École catholique Ste-Thérèse, à Ramore, a offert le programme de la p'tite cuillère aux élèves qui débiteront la maternelle en septembre 2025. À l'horaire, trois matinées remplies d'activités amusantes, entre autres, une tournée en autobus, des jeux d'apprentissage, des bricolages, l'initiation au tableau blanc interactif, etc. Lors de ces trois matinées, les élèves ont eu la chance de rencontrer



Photo : École catholique Sainte-Thérèse

l'enseignante, leurs nouveaux camarades de classe et de vivre le déroulement d'une avant-midi en salle de classe. Ce projet est idéal, afin de réduire l'anxiété chez l'en-

fant face à une nouvelle réalité qui les attend dès septembre. Nous nous sommes très bien amusés! Au plaisir de vous revoir bientôt!



Photo : École secondaire catholique l'Alliance

IROQUOIS FALLS

École secondaire
catholique l'Alliance

Une rencontre inspirante avec maître Caza!

Figure emblématique de la défense des droits des francophones en Ontario, Me Ronald Caza a partagé avec nous son parcours inspirant et son rôle déterminant dans la lutte pour la sauvegarde de l'Hôpital Montfort lors du mouvement S.O.S. Montfort. Rencontrer ce bâtisseur de notre communauté francophone a été un moment marquant pour nous tous. Nous repartons profondément inspirés par son engagement, sa passion et son plaidoyer indéfectible pour la justice linguistique. Merci, maître Caza!

TIMMINS

École catholique Don-Bosco

Un petit bébé pour une grande leçon

Cette année, notre technicienne en éducation spécialisée (TES) a entrepris un projet inspirant avec les élèves de 4^e année : le programme Racines de l'empathie, une initiative qui aide les enfants à mieux comprendre leurs émotions et celles des autres.

Fondé sur des recherches solides, ce programme a démontré son efficacité pour réduire l'intimidation et les comportements agressifs chez les enfants, tout en encourageant des gestes prosociaux comme le partage, la gentillesse et l'inclusion. Le programme comprend neuf volets, et chaque volet comporte trois visites : une rencontre préparatoire, une visite avec un bébé et sa famille, puis une séance de réflexion après la visite. Le bébé, affectueusement surnommé le mini-professeur, aide les élèves à observer et à discuter du développement et des émotions humaines.

Cette année, c'est le petit Kingston qui tient ce rôle central. À travers lui, les élèves développent leur littératie affective, c'est-à-dire leur capacité à reconnaître, nommer et comprendre les émotions. Ce tra-

vail sur l'empathie contribue à rendre la classe plus humaine, chaleureuse et respectueuse.

Alors que l'année scolaire avance, notre TES prépare déjà la prochaine session du programme, prévue pour la fin septembre 2025, et est à la recherche d'un nouveau bébé, âgé de 3 à 5 mois à ce moment-là, pour suivre les traces de Kingston et devenir le prochain « mini-prof ».

Les familles intéressées à participer à cette belle aventure peuvent contacter l'école pour en savoir plus!



Photo : École catholique Don-Bosco

4 au 9 mai
**Bonne Semaine de
l'éducation catholique!**

*Semons l'espérance,
un pas à la fois!*

Pèlerins
d'espérance

CSCDGR
CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

800 465-9984
cscdgr.education



NORD DE L'ONTARIO

Conseil scolaire catholique Franco-Nord

Nos écoles brillent en semant l'espoir!

Dans le cadre de la Semaine de l'éducation catholique et sous le thème « Pèlerins d'espérance » du Jubilé 2025, les élèves et le personnel du Conseil scolaire catholique Franco-Nord participent au concours provincial intitulé « L'École catholique, source d'espoir! », car chaque jour est une occasion d'inspirer et de semer l'espoir. Que ce soit par un geste de solidarité, une initiative inspirante ou une activité enrichissante à l'école, dans la communauté ou à la maison, l'espoir brille dans les écoles Franco-Nord et au bureau de l'administration grâce à ses membres du personnel, à ses élèves et à leurs familles! Visitez le site Web <https://ecolescatholiquesontario.ca/tirage/> pour y participer dès maintenant, car le tirage est ouvert jusqu'au samedi 10 mai 2025. Nous avons hâte de découvrir comment vous faites briller l'espoir autour de vous et d'inspirer d'autres personnes à en faire autant!



Photos : École élémentaire catholique Mariale



THORNE

École élémentaire catholique Mariale

Une épicerie en classe pour apprendre la vraie vie

À l'École élémentaire catholique Mariale, les élèves vivent une expérience authentique grâce à la création d'une épicerie dans leur salle de classe! Cette initiative leur offre l'occasion de magasiner, travail-

ler et organiser un espace inspiré du quotidien. En jouant des rôles concrets tels que client, caissier, commis, pour n'en nommer que quelques-uns, les compétences essentielles de calcul, de communica-

tion, de gestion, de collaboration et d'autonomie sont développées. Quelle merveilleuse façon d'apprendre tout en s'amusant. C'est une expérience d'immersion dans la vraie vie!



L'ÉCOLE CATHOLIQUE

SOURCE d'espoir!

JUSQU'AU 10 MAI

Comment fais-tu briller l'espoir?

À GAGNER 16 ACTIVITÉS SCOLAIRES

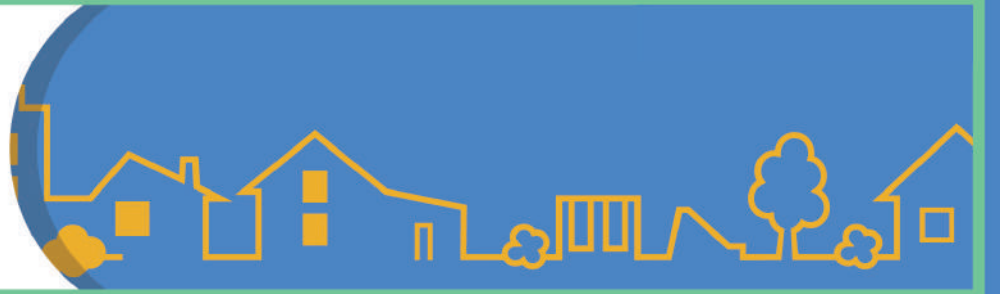
D'une valeur de 400 \$ chacune

LA MEILLEURE ÉDUCATION EN ONTARIO



vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



PUBLIREPORTAGE



Présentation sur la fraude. Photo : Courtoisie

Prévention de la fraude : des conseils pratiques

Dans le cadre d'un dîner du Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région, c'est au Centre communautaire d'Opasatika que la Caisse Alliance a récemment offert une présentation sur la prévention de la fraude. Plusieurs présentations ont été offertes à

ce jour dans le mais de sensibiliser nos aînées aux types de fraudes courantes. Celles-ci ont d'ailleurs déjà porté des fruits ! Consultez le caissealliance.com pour obtenir des conseils.



HEARST

Sara Poliquin prend les rênes de La Maison Verte

RENÉE-PIER FONTAINE | UL - RÉSEAU.PRESSE LE NORD

Les cinq dernières années ont été marquées par le changement et l'innovation à La Maison Verte (LMV). L'entreprise sociale était à la recherche de la perle rare pour gérer ses opérations dans une période d'incertitude qui plane depuis quelque temps. La direction est maintenant assurée par Sara Poliquin, une jeune de Hearst passionnée par l'univers de la foresterie.

Malgré qu'elle soit dans la vingtaine, à la fin de ses études collégiales en foresterie à Sudbury, Mme Poliquin est revenue s'installer dans la région et a obtenu un emploi sur le terrain dans l'équipe de Lecours Lumber à Calstock. «Les deux postes ont peu de liens : mon ancien poste était plutôt dans la coupe du bois et à La Maison Verte c'est la reforestation. Toutefois, durant mes cours j'ai effectivement travaillé dans la serre au collège. Mon expérience en administration, je l'ai acquise pendant mes années au Camp Source de Vie, mais c'est tout nouveau et j'apprends beaucoup»

Sara Poliquin est présidente du comité du Camp Source de Vie de

puis le départ de Patrice Forgues l'an passé, mais elle est membre du groupe depuis près de dix ans. «J'ai travaillé là-bas aussi quand j'étais plus jeune. C'est un organisme qui me tient à cœur et je souhaite mettre la même énergie dans les projets de LMV.»

Sachant très bien dans quelle aventure elle s'embarque, Mme Poliquin reste positive face à l'avenir, soulignant le travail de son équipe en place. Le poste comporte plusieurs différents aspects et son adjointe administrative, Stefany Lozier, l'appuie dans cette transition que demande son nouveau rôle. «On s'entend super bien, elle a

plein de bonnes idées et moi aussi ; ensemble nous allons accomplir de belles choses, j'en suis sûre. Nous aimerions faire des soirées thématiques, des partenariats avec d'autres entreprises d'ici, mais je n'ai pas d'exemples à donner, car nous voulons garder des surprises !»

Après moins d'un mois en poste, Sara Poliquin connaît les défis que rencontrent les entreprises de sylviculture et souhaite continuer à travailler avec les clients fidèles de la région. «Nous sommes très reconnaissantes que nos clients continuent d'encourager des petites entreprises locales comme la nôtre.»

Pour ce qui est de la culture des tomates et des concombres, les plants vont bon train et le magasin de LMV a même commencé à vendre sur place les légumes fraîchement cueillis. Les produits seront disponibles au cours des prochaines semaines dans les épicerie. «Il n'y a pas grand changement cette année, sauf pour les tomates, nous allons offrir deux nouvelles variétés : des tomates italiennes qui vont se vendre probablement en grappes, et nous aurons deux variétés de tomates cerises également.»

Le défi de trouver des employés saisonniers est moins prononcé dans les dernières années, un seul poste est à combler et il s'agit d'une position à temps plein comme ouvrière sylvicole. L'été, le nombre d'étudiants se situe autour d'une vingtaine, c'est plutôt à l'automne lors de l'emballage de semis que la demande en ressources humaines devient palpable.

L'équipe de gestion de l'entreprise sociale souhaite aussi reprendre les publications fréquentes sur les médias sociaux. Elle souhaite également souligner que les services de fleuriste sont toujours disponibles au Coin Cadeaux et Jardin, malgré les bruits qui courent.



Sara Poliquin devant les plants de tomates. Photos : facebook/lamaisonverte

Demande-nous comment tu peux remporter

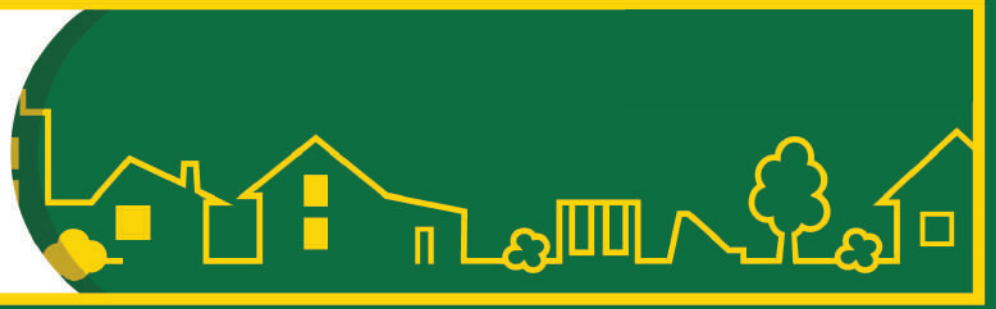
10 000 \$!

Caisse Alliance

caissealliance.com



vie communautaire VALLÉE EST



VALLÉE EST

Le Thé Bazar : un événement clé pour soutenir le Rendez-vous de Vallée Est

NOURHANE BOUKIR | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le Rendez-vous de Vallée Est a tenu son événement annuel Le Thé Bazar, une tradition qui existe depuis environ 50 ans.

L'événement, qui s'est déroulé le dimanche 27 avril à Hanmer, visait à rassembler la communauté, mais aussi à générer des fonds essentiels pour soutenir les activités de l'organisme.

Le coût d'entrée était fixé à 5\$ pour les adultes et de 2\$ pour les enfants. «Tout s'est bien passé. Nos membres amènent souvent leurs familles, que ce soit des frères, des sœurs ou d'autres proches. C'est une belle occasion de se retrouver tous ensemble», confie Jeannine Blais, présidente du club du Rendez-vous de Vallée Est et organisatrice de l'événement.

Un effort collectif pour financer les activités du club

Avec l'aide d'une vingtaine de bénévoles, Mme Blais a supervisé l'organisation de cette journée, qui a pour but de recueillir des fonds pour le club.

«Comme vous le savez, c'est un club à but non lucratif qui est très actif. Avec 380 membres, on est obligés de recueillir des fonds», explique-t-elle.

Elle précise que le club est ouvert six jours par semaine et que les revenus générés par l'événement permettent de couvrir les dépenses.

«C'est le petit peu d'argent qu'on va ramasser. C'est pour aider le club avec les opérations. Parce que nous, on est à but non lucratif. On n'est pas capables d'aller commencer à vendre ou demander de la charité. Ça nous aide, alors c'est pour payer les dépenses», explique-elle.

Elle ajoute que l'événement est important pour maintenir les activités du club et soutenir sa mission auprès de la communauté francophone locale.

Un moment de partage

Le Thé Bazar est un événement ouvert à tous, pensé pour rassembler la communauté autour de créations

faites maison. Sur place, les visiteurs trouveront une grande variété de pâtisseries à vendre, allant des biscuits aux gâteaux, des friandises préparées par les membres du club. Il y aura aussi des articles de couture, du tricot et du tissage, également offerts par les membres.

«Les pâtisseries sont toutes offertes par les membres. Tout ce qu'on vend ici, ce sont des dons faits par nos membres. Même les tricots, le tissage... tout est donné», souligne Mme Blais, qui insiste sur la générosité des bénévoles et leur volonté de faire vivre cette tradition.

Pour ceux qui souhaitent grignoter sur place, de petites collations leur ont été proposées, notamment des wraps accompagnés de salade.

La table de trésor

Parmi les attractions les plus populaires de la journée, on retrouve la fameuse «table d'un sou», que Mme Blais préfère appeler «table de trésor». Le principe est simple : les participants achètent des cartes à un dollar, ce qui leur donne le droit de déposer un petit jeton sur l'article de leur choix. À la fin de l'activité, un tirage au sort détermine les heureux gagnants.

Les objets sur la table sont très variés : «Ce sont nos membres qui apportent les choses pour la table de trésor. Certains amènent des objets de cuisine, d'autres des livres ou des choses faites à la main. On essaie de rassembler des objets pour faire de beaux petits ensembles», raconte Mme Blais.

Le Thé Bazar, c'est bien plus qu'une levée de fonds. C'est un moment qui fait vivre l'esprit de communauté du club et qui rapproche les gens, peu importe leur âge.



Table de pâtisseries. Photo : Courtoisie



L'équipe bénévole de cuisine a assuré. Photo : Courtoisie



L'édition 2025 de l'événement Le Thé Bazar a été un succès selon Jeannine Blais. Photo : Courtoisie

APPEL DE PROJETS :
JUSQU'À 500 000 \$ EN ONTARIO

Engagés dans des projets d'ici



Fonds d'aide au développement du milieu

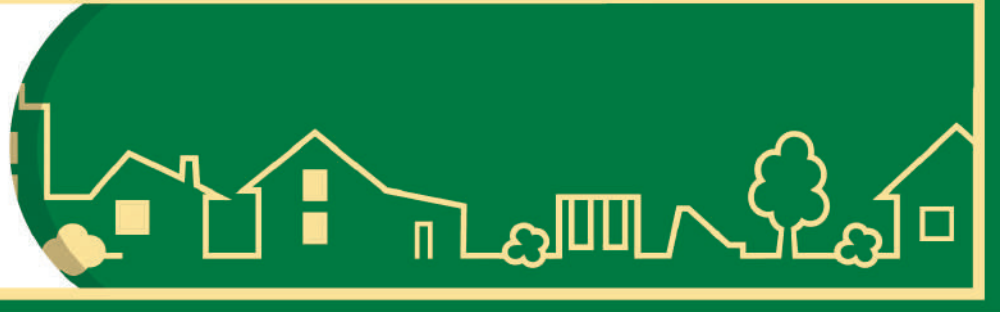
Grâce à ce fonds, la Caisse Desjardins Ontario soutient des projets porteurs qui ont des retombées réelles sur les collectivités ontariennes.

Faites une demande pour bénéficier d'une contribution financière :
desjardins.com/ontario

Date limite : 31 mai 2025

 Desjardins

vie communautaire **GREENSTONE**



GREENSTONE

Deux pionnières francophones donnent leurs témoignages pour l'histoire

MEDHI
MEHENNI

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Centre d'archives de la Grande zone argileuse (CAGZA), sis à l'Université de Hearst, s'est intéressé aux parcours

de deux femmes inspirantes de la région de Greenstone, dans le cadre de son concept Thé des pionniers, un travail essentiel pour conserver la mémoire collective francophone du Nord de l'Ontario. Les témoignages ont été recueillis au Club canadien français de Geraldton.

Pour Joël Lauzon, archiviste adjoint au Centre d'archives de la Grande Zone argileuse, l'histoire du Nord de l'Ontario francophone n'est pas seulement faite de données et de statistiques. Les histoires humaines et personnelles la façonnent tout autant. C'est dans cette perspective le CAGZA avait soumis une demande de subvention dans le cadre du Programme d'appui à la francophonie de l'Ontario, pour récolter des témoignages vivants de personnes qui ont marqué ou portent en elles des pans entiers de l'histoire de nos communautés. Le financement obtenu en

2024, Joël Lauzon a parcouru Cochrane, Timmins et Témiskaming Shores, avant de faire une dernière halte à Geraldton, en avril 2025.

C'était pour rencontrer Jeanne-D'Arc Gosselin, une pionnière de la communauté francophone de Geraldton, qui s'était installée dans la région, avec son mari, dans les années 1960, alors que ce dernier venait d'être engagé pour participer aux travaux pour le passage du gazoduc dans la région.

«C'est une femme pour qui c'était important que ses enfants parlent français et vont dans des écoles françaises. Elle même a fait de la suppléance et a enseigné dans une école française. Aujourd'hui encore elle parle français et ses enfants aussi. Certains d'entre eux sont même dans l'enseignement...», souligne Joël Lauzon.

Francine Roy, résidente de Nakina, était elle aussi arrivée dans la région avec son mari qui travaillait pour une fabrique de bois. Comme Jeanne-D'Arc Gosselin, Francine Roy provenait aussi du Québec.

«C'est une femme qui a un parcours intéressant. Elle a eu sa propre compagnie de transport et ensuite elle a conduit des bus pour une compagnie, quand elle avait cessé d'être propriétaire. Elle a aidé à partir les Copains de Nakina, qui était le groupe francophone dans Nakina», raconte Joël Lauzon.



Jeanne-D'Arc Gosselin interrogée par Joël Lauzon. Photo : Courtoisie



Francine Roy interrogée par Joël Lauzon. Photo : Courtoisie

Pour le gestionnaire de ce projet, le nord de l'Ontario a su rayonner, et a pris de l'ampleur «grâce à des gens qui avaient une vision et qui sont venus quand il n'y avait pas grand-chose».

«C'est une belle histoire à découvrir et à raconter, puisque nous vivons un changement générationnel et des des histoires qui ont tendance

à se perdre un petit peu. Donc, c'est important de les garder, puis d'être capable de les enregistrer pour que les gens s'en souviennent, parce que c'est quelque chose qui résonne avec les aînés et les jeunes, afin de réinventer et développer des choses».

Suzanne Levesques, coordinatrice d'activités au Club canadien français de Geraldton, qui a accueilli

cette initiative, estime que les témoignages de Jeanne-D'Arc Gosselin et de Francine Roy permettront à la région de Greenstone de continuer à faire partie de l'histoire francophone du Nord de l'Ontario.

Les enregistrements audio et les vidéos des histoires et des témoignages recueillis par Joël Lauzon sont archivés au CAGZA.



Tu aimerais être accompagné d'un **PRO de l'hypothèque** pour trouver **LE prêt** qu'il te faut?

Prends rendez-vous dès maintenant!

- Flexibilité
- Préapprobation
- Financement de la mise de fonds
- Décisions locales
- Réponse rapide

Jusqu'au **30 septembre 2025**, cours la chance de remporter **10 000 \$** à l'adoption de l'un de nos produits hypothécaires!